



Groupe d'Études C. G. Jung

Bulletin d'information n°17 – Juin 2010

Rédaction: [Vincent Chalmeton](#)

Agenda de Juin 2010

- **Jeudi 3 Juin 2010**

Séminaire Professionnels Concepts de base 4 - animé par Martine Sandor-Buthaud pour les professionnels de la relation d'aide. Séminaire n'acceptant pas de nouveaux participants. - **Salle Les Chênes**

- **Mercredi 16 Juin 2010**

Séminaire sur les rêves - Séminaire mensuel pour les professionnels, animé par Andrée-Léa Hauteville. - **Salle Les Violettes**

Toutes ces manifestations se tiennent au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris de 20h30 à 22h30.

Les séminaires sont réservés aux professionnels (adhérents). Les inscriptions sont prises pour l'ensemble de l'année et sont closes pour cette saison.

Actualité

En cliquant sur les mots soulignés vous accéderez aux sections correspondantes du site.

Dans l'édition

- *Rudolf Steiner, Carl Gustav Jung, Hermann Hesse : Passeurs entre Orient et Occident : Intégration et transformation des savoirs sur l'Orient dans l'espace germanophone (1890-1940)* – Auteur : Aurélie Choné – Ed. : PU Strasbourg (2009) - 411 pages
- *C.G. Jung ou l'expérience du divin* – Auteur : Jean-Jacques Antier – Ed. : Presses de la Renaissance (2010) – 430 pages
- *Jung et la mystique* - Auteur : Stève Mélanson – Ed. : Sully (2009) – 183 pages
- *Donner à l'argent sa vraie valeur* – Auteurs : Stanislas de Haldat, Norbert Chatillon – Ed. : Hachette Pratique (2010) – 190 pages

Manifestations :

- L'association « Autour de Marie-Louise von Franz » propose une rencontre « *Féminin-Masculin, regards croisés - Marie-Louise von Franz - Pierre Solié* » les 13 et 14 Nov 2010 à Paris – Toutes les informations sont sur le site <http://marielouisevonfranz.free.fr>
- Le Gerpa organise pour fêter ses quarante ans un week-end "autour de CG Jung" du 24 au 26 septembre 2010 - Contacter Marianna Payovitch au 06 79 75 07 67 ou mpayovitch@aol.com

Médiathèque C. G. Jung

La totalité de notre catalogue d'enregistrements de conférences est disponible, sous forme de CD audio classiques, ou sous forme d'enregistrements MP3 à télécharger. Il est possible de procéder à l'acquisition de ces deux formats directement sur notre site, avec paiement à votre choix, par carte de crédit avec Paypal, ou par envoi d'un chèque.

Nous avons modifié notre gestion de la médiathèque et elle vous permet désormais de mettre plusieurs enregistrements dans un panier (visible en bas à droite de la page) et de les régler de façon globale. Nous avons aussi simplifié la commande de CD Audio.

Vous pouvez à tout instant retrouver les enregistrements commandés et les liens de téléchargement dans l'onglet 'Médiathèque' sous 'Récapitulatif / Profil' (Menu principal, à gauche de la page d'accueil de notre site)

Nouveaux enregistrements

1) Enregistrement disponible de la conférence d'Aimé Agnel

L'enregistrement de la conférence d'Aimé Agnel : "**Hitchcock et l'ennui**" du 5 Mai 2010 est **disponible sous le N° 566**.

Connectez vous à la médiathèque <http://groupe-jung.fr/mediatheque> pour accéder à la commande de cet enregistrement.

2) Enregistrement disponible de la conférence de Lucile Heraud et Bernard Fournier

L'enregistrement de la conférence de Lucile Héraud et Bernard Fournier : « **La Missa Solemnis comme processus d'individuation chez Beethoven** » du 13 Avril 2010 est **disponible sous le N°565**.

Connectez vous à la médiathèque <http://groupe-jung.fr/mediatheque> pour accéder à la commande de cet enregistrement.

Addition à la section Thématiques

Pas d'addition à la section thématique

Compte-rendu de la conférence du 13 Avril 2010

Lucile Héraud et Bernard Fournier : La Missa Solemnis comme processus d'individuation chez Beethoven

Résumé par Lucile Héraud

Le processus d'individuation est le devenir naturel de l'être humain. Il tend à transformer l'homme pour qu'il s'accomplisse dans une unité autonome et indivisible, c'est à dire une totalité.

En étudiant la vie et l'oeuvre de Beethoven, il nous est apparu clairement que ce processus a rencontré une étape décisive, tant sur le plan personnel que sur le plan de la création au moment où Beethoven a composé la «Missa solemnis» et qu'en même temps et même surtout, l'oeuvre témoigne de la réalisation personnelle du compositeur.

Bernard Fournier, musicologue, pour l'analyse de l'oeuvre musicale, et Lucile Héraud psychanalyste, pour la partie biographique rendent compte de ce processus à l'oeuvre dans l'oeuvre.

La Missa Solemnis est la première oeuvre majeure de la troisième manière, à l'issue d'une longue période de stérilité. Cette messe, dont la gestation (1812-1819) et la préparation ont été particulièrement longues, a été composée entre 1819 et 1823. Elle présente plusieurs caractéristiques très particulières. Tout d'abord cette messe suit strictement les paroles de la liturgie pour lesquelles Beethoven a effectué une traduction originale du latin en allemand avec l'appui d'un théologien, ce qui lui a permis d'exercer son expression musicale propre et d'exprimer ses sentiments religieux personnels. Chaque partie de la messe a été pensée autour d'une architecture unifiée. Dans toute cette oeuvre, Beethoven tisse une dualité conceptuelle et musicale entre la sphère de Dieu et la sphère de l'homme, accompagnée d'un contraste entre les intervalles de tierces et de quartes.

L'écoute d'un certain nombre d'extraits de la Missa Solemnis, accompagnés des commentaires techniques de Bernard Fournier, permet de suivre cette dualité dans chacune des cinq principales parties de la messe : « Kyrie », « Gloria », « Credo », « Sanctus » et « Agnus Dei ». Les modes musicaux associés au nom et aux attributs de Dieu le Père y sont illustrés dans un premier temps, ceux associés à l'homme pécheur implorant et au Christ dans un second temps.

Enfin un deuxième choix d'extraits comportant les moments symboliques privilégiés par Beethoven, avec leurs expressions musicales particulières, fait entrer les auditeurs en résonance avec les instants les plus intenses de ce chemin d'individuation.

Le processus d'individuation, après s'être activé dans les différentes épreuves de la vie, la surdité, le renoncement à la paternité, à la vie de famille, le sacrifice de l'amour, a atteint chez Beethoven un tournant décisif dans la période au cours de laquelle et à travers laquelle fut composée la Missa solemnis. L'art a été son guide et a accompagné ce processus autant qu'il en a été le révélateur.

Le parcours de Beethoven est une illustration du cheminement de l'humain vers son accomplissement et de l'éveil spirituel qu'il enclenche, éveil qui ne passe pas forcément par le religieux mais que l'on peut concevoir comme une élévation de la totalité de l'être qui réalise pleinement son destin d'humain.

Certes, le parcours de Beethoven passe par de nombreux sacrifices et on peut objecter que l'individuation ne nécessite pas toujours autant de sacrifices. Néanmoins, nous sacrifions les distractions à des tâches enrichissantes, l'éparpillement à la concentration, la facilité à la réflexion. En tant qu'adultes il nous revient d'en transmettre le message à nos enfants et petits

enfants qui vivent dans un monde où les sollicitations multiples risquent de les écarter du chemin salvateur de l'individuation.

Compte-rendu de la conférence du 4 Mai 2010

Aimé Agnel : Hitchcock et l'ennui

Ecrit par Loïc André

Cette conférence s'articule autour d'une lecture de passages du dernier livre d'Aimé Agnel intitulé « Alfred Hitchcock s'ennuie », qui sera publié prochainement. L'auteur ne se livre pas à une interprétation psychanalytique de l'œuvre d'Hitchcock mais plutôt en dégage une psychologie.

Dans un « vocabulaire de la psychanalyse », on chercherait en vain le mot « ennui ». Pour caractériser cet état d'âme, Aimé Agnel choisit de citer des poètes et des philosophes, ou les plus poètes des psychanalystes. Il prend comme point de départ un propos de Winnicott, qui pratiquait « une écoute sensible, presque musicale, » du discours de l'autre, souvent révélateur d'une « dissociation profonde de l'être ». Puis dépassant la pathologie, il dépeint l'ennui comme « une disposition qui colore par son étrange humeur notre manière de vivre le temps et l'espace » et en propose plusieurs approches : pour le poète Jean-Pierre Georges, l'ennui nous relie à l'enfant exigeant et insatisfait que nous avons été ; Sandor Ferenczi parle de « la névrose du dimanche », Vladimir Jankélévitch de la « mélancolie des jours fériés » et ce dernier, citant lui-même Nietzsche, évoque « l'ennui de Dieu au septième jour de la création »...

S'appuyant sur « Aïon » de Jung, Aimé Agnel inscrit l'ennui dans « l'expérience du mal » à travers deux exemples cinématographiques puisés dans l'œuvre d'Hitchcock soit : « L'ombre d'un doute » et « L'inconnu du Nord Express »... On quitte le registre de l'ennui pour entrer dans celui de la psychose par une lecture du film du même nom, où la perversion du héros naît du lien pathologique à la mère.

Selon Aimé Agnel, ce qui fonde la psychologie d'Hitchcock, c'est sa référence à l'enfance, non à l'enfance telle qu'elle a été vécue mais à une « position d'enfance ». Il s'agit de l'enfant dans l'adulte, ce puer aeternus qui relie les créateurs à leur fond inconscient « où se nouent au plus près l'imagination et la mémoire, et qui contient l'intuition de l'œuvre à venir. »

Aimé Agnel montre comment Hitchcock a construit la trame de ses films à partir d'un « ennui mâtiné de conscience, qui pousse l'individu insatisfait (...) vers une vie plus aventureuse et qui le confronte à son ombre... ». Ainsi à travers l'œuvre du cinéaste se dessine ce qui, en l'homme, s'oppose à l'ennui: la recherche de l'événement, la joie des commencements, « qui ouvre en nous malgré sa faible luminosité, l'espace sans limite de la perplexité ».